Zeitschrift: Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein

Band: 1 (1927-1929)

Heft: 7: Neue Mitglieder

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 7
(Juni 1929)

Nachrichten der Schweiz. Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen

(BURGENVEREIN)

REVUE de l'Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines (Sociéte des Châteaux Suisses)

RIVISTA dell'Associazione svizzera per la conservazione dei castelli e delle ruine

Die Aargauer Burgenfahrt.

Die Burgenfahrt im letzten Herbst, mit der Besichtigung der Schlösser von Yverdon und Grandson und dem phantastisch festlichen, mittelalterlichen Bankett im großen Rittersaale des Schlosses Champvent, als Gäste des Chevaliers H. de Stüers, — das war eine Veranstaltung gewesen, der gleichzukommen wohl nicht möglich schien. Es ist aber doch gelungen, an der Aargauer Burgenfahrt vom 5. Mai. An der Vorstandssitzung in Aarau, am Vorabend der Fahrt, sah man sorgenvolle Gesichter: wir hatten mit 60 bis 80 Teilnehmern gerechnet, und nun hatten sich deren über 200 gemeldet, die in fünf großen Camions und 32 Privatautos zu vier Burgen geführt werden sollten. Die Befürchtungen waren unbegründet; reibungslos wickelte sich der Verkehr der Fahrzeuge ab, und der Burgenverein durfte einen vollen Erfolg buchen, der ihm hoffentlich neue Freunde zuführen wird.

Hei, war das ein fröhliches Leben, Sonntag morgen auf dem Aarauer Bahnhofplatz! Die bequemen Autocamions wurden erklettert, die vielen Privatautos stellten sich auf, und die lange Kolonne rollte durch die strahlende Frühlingslandschaft zum Schloß Wildegg, dem trefflich restaurierten Stammsitz der Effinger, der 1912 durch die letzte Effinger der Eidgenossenschaft geschenkt wurde und nun dem Landesmuseum untersteht. Im Burghof gab Landesmuseumsdirektor Prof. Lehmann einen Überblick über die Geschichte des Schlosses und seiner Besitzer, und dann verteilte man sich zur Besichtigung in die Säle, Zimmer und Stübchen, Söller und Türme. Ein Hornstoß rief zur Weiterfahrt nach dem romantischen Hallwil, der durch die Gräfin von Hallwil in Stockholm vollständig und mustergültig wiederhergestellten Wasserburg. Hier teilten sich Prof. Lehmann und Dr. Bosch in Seengen in die Rolle des „Erklärers". Daß man mit wahrer Begeisterung die ganz wundervoll malerische Burg durchstreifte, braucht nicht geschildert zu werden. Hier, wie auch bei den übrigen Schlössern, war die Zeit reichlich bemessen, so daß man gemütlich schlendern und verweilen konnte. Zur Mittagszeit ging die Fahrt weiter nach dem nahen Schloß Brestenberg, dem ehemaligen Landsitz der Grafen von Hallwil. Dort speiste man trefflich und fröhlich, in mehrere Räume des Schlosses verteilt. Man lustwandelte im Park und an den Hängen, bis der Hornruf zur Weiterfahrt lud. Von der hohen Lenzburg herab schmetterten unermüdlich Fanfaren, während man zu Fuß und zu Wagen zur Burg hinaufgelangte. Am Schloßeingang hielten Geharnischte

La journée argovienne.

Après la brillante réunion d'Yverdon le 7 Octobre passé, la visite du château de cette ville ainsi que de celui de Grandson, et après la somptueuse réception et le superbe banquet moyenageux offert dans l'immense salle des chevaliers du château de Champvent par Mr. le Chevalier H. de Stüers, il semblait téméraire d'oser espérer le retour d'une journée pareille. Cet espoir se réalisa le 5 Mai avec l'excursion organisée dans le canton d'Argovie. Plus de 200 membres de la Société, répartis dans 5 autocars et 32 autos particulières formèrent une imposante colonne qui, en ordre parfait conduisit la joyeuse compagnie d'Aarau au château de Wildegg, ancienne résidence des Effinger, donnée en 1912 par la dernière représentante de cette illustre famille en cadeau à la Confédération. Restauré avec goût ce château dépend actuellement du Musée National à Zurich, et Mr. le Prof. Lehmann, directeur de ce Musée, voulut bien donner à l'assemblée réunie dans la cour un aperçu de l'histoire du château et de ses propriétaires; puis les participants se dispersèrent dans les salles, tours, et locaux divers pour la visite détaillée.

Un appel de corne réunit l'assemblée pour le départ dans la direction du pittoresque château de Hallwil, entièrement et exemplairement restauré par la comtesse de Hallwil à Stockholm, avec ses canaux et fossés remplis d'eau. Ici comme pour les autres châteaux le temps était largement mesuré et les visiteurs subirent tout le charme de cette romantique résidence. Mrs. le Prof. Lehmann et le Dr. Bosch donnèrent les renseignements historiques désirés. A midi la compagnie se rendit au château de Brestenberg situé à proximité et ancienne résidence des comtes de Hallwil. C'est dans ce manoir, transformé en lieu de villégiature au milieu de cette campagne luxuriante, qu'eut lieu le banquet après lequel les participants se dispersèrent dans le parc. Un appel de corne signala le nouveau départ pour Lenzbourg. Tandis que l'on gravissait la colline, à pied ou en voiture, des fanfares saluaient du haut de la forteresse l'arrivée de la nombreuse société. A l'entrée des lansquenets en armures montaient une garde sévère et seul l'insigne „Pro Castellis" donnait passage libre.